

Expo. Paris Aller-Retour pour Jacques Yvergniaux

Les 21 artistes bretons qui ont participé au 23^e Salon des Artistes Français au Grand Palais à Paris, à l'automne, exposent leurs œuvres à la médiathèque de Plouagat jusqu'à aujourd'hui. Plein zoom sur Jacques Yvergniaux, photographe.

« C'était énorme de se retrouver sous la coupole du Grand Palais avec ces d'artistes de tous pays », confie Jacques Yvergniaux.

La vie en noir et blanc

Les gens, c'est ce qu'il aime, le photographe et prof à l'IUT de Saint-Malo. Et raconter leur vie, en une ou plusieurs images. Toute la magie de la photo. Comment, ainsi, ne pas être touché par l'indicible tendresse teintée



Jacques Yvergniaux a toujours aimé travailler en noir et blanc. Il expose deux portraits à Plouagat, au côté des œuvres de vingt autres artistes bretons.

de gravité des deux portraits exposés aux côtés des œuvres des 20 autres artistes bretons, compagnons de route pour cet Aller-retour. Deux portraits, en noir et blanc. Un choix délibéré pour parler de l'Afrique noire ? « Non, à l'époque, le noir et blanc, c'était mon mode d'expression ».

Studio de rue

Idéal en tout cas pour exprimer la force de l'Afrique et de ses

habitants. « J'ai découvert le Burkina avec un groupe de jeunes de Pleslin-Trigavou qui avaient financé la sono d'un centre culturel. Puis je suis allé au Mali avec des jeunes qui avaient travaillé sur des travaux de maintenance dans cinq collèges à Mopti. » L'occasion de photographier des bâtiments mais aussi des hommes et des femmes : « Je plantais mes appareils, le soir, en pleine rue. Les gens venaient se faire photographe ». Puis il y aura la

Tunisie et cette photo d'une route craquelée qui évoque immanquablement la mythique route 66, aux Etats-Unis. « La mise en parallèle de ces deux continents n'est pas aussi incongrue qu'on pourrait le penser. »

« Attente pour ailleurs »

Question de contrastes et de couleur. À ce propos, il a bien fallu y passer, il y a dix ans. « On m'a dit : ça ne se vend plus le noir et blanc ». Du coup, virage au numérique : « C'est autre chose mais c'est intéressant. On passe autant de temps sur l'ordinateur qu'au labo. Mais, au moins, on n'a plus les mains dans le révélateur ! » Le regard de Jacques, lui, n'a pas changé d'un pouce. Il suffit d'aller jeter un petit œil sur les 2.000 vues de sa photothèque sur son site. Un bon moyen pour découvrir sa future exposition (Saint-Malo en mai 2014). « Attente pour ailleurs » se composera de photos « de ces moments où on attend, un train, un avion, un bus et où on ne fait rien ». Si ce n'est méditer. Ce que ne permet plus le mode de vie schizophrénique des sociétés occidentales que l'on dit développées. Il n'y a pas photo.

Hervé Queillé